

# Motivé

Photo

## La guerre in situ

**Des images désincarnées révèlent des traces de conflits sur les territoires.**

Pas de morts, ni même de blessés, encore moins de sang, dans l'exposition "Topographies de la guerre". Un soupçon de couleur atone à la surface des images de Donovan Wylie ou de Paola De Pietri, et quelques pastilles colorées sur les clichés gris de The Atlas Group. L'installation d'Eyal Weizman et de Luc Delahaye livre une description minutieuse, cartes et textes à l'appui, d'une nouvelle forme de guerre urbaine menée par l'armée israélienne en 2002... Loin, donc, de la tradition du photojournalisme, ce passionnant ensemble d'œuvres photographiques et vidéo, réunies par les deux commissaires Diane Dufour

Paola De Pietri, "Pal Piccolo", 2009, série "To Face".

et Jean-Yves Jouannais, prend le parti du documentaire engagé. Décryptage.

**L'après-paysage de guerre** (Paola De Pietri, *Pal Piccolo*, 2009, extrait de la série "To Face").

Dans les Alpes, depuis la Première Guerre mondiale, le temps et la nature ont fait leur travail. Paola de Pietri a posté son appareil face à la montagne : entrée d'abri et excavation dans un champ s'y devinent. Sans laisser, ici, pénétrer le ciel dans son cadre, elle rend compte de la puissance et de l'innocence d'une nature qui porte les stigmates indélébiles de la guerre.

**Le son de la guerre**

(Harun Farocki présente la vidéo *Collateral Murders* [2010], diffusée sur [www.collateralmurder.com](http://www.collateralmurder.com)).

Le film, mis en circulation par WikiLeaks, relate une bavure américaine dans un faubourg de Bagdad, qui entraîna la mort de civils et de deux journalistes de Reuters. A la manière d'un jeu vidéo, la qualité de l'image et la couleur en moins, on suit une cible guidée par des voix d'hommes excités comme des gamins. Nous sommes embarqués dans un espace virtuel, déréalisé, sidérant, où les guerriers réagissent comme des joueurs. "Quand bien même personne ne voudrait plus se battre, note Harun Farocki, la guerre chercherait encore à se muer en une guerre d'automates sur un champ de bataille désert."

**Cartographie de la guerre**

(Till Roeskens, *Vidéocartographies : Aida, Palestine*, 2009)

Aucune photographie, aucune présence visible ne soutient les six films de Roeskens, et c'est là sa plus grande force. Avec une économie de moyens, un crayon qui glisse sur un papier, accompagné d'un témoignage d'homme ou de femme palestinien, il parvient à suggérer, dans les moindres détails, des images de l'occupation d'un territoire. Le trait, à la manière de celui d'un topographe, suit pas à pas les chemins qui le mènent sur les lieux de son travail, au marché... et cette cartographie du quotidien des civils revêt curieusement la forme d'un plan de bataille.

Frédérique Chapuis

"Topographies de la guerre", jusqu'au 18 déc., mer., ven. 12h-20h, jeu 12-22h, sam. 11h-20h, dim. 11h-19h, le Bal, 6, impasse de la Défense, 18<sup>e</sup>, 01-44-70-75-50. (4-5 €).



PAOLA DE PIETRI, COURTESY OF THE ARTIST